



Association France-Palestine Solidarité
Groupe local Centre Bretagne

Contact:
Nazim Khalfa
31,rue Frédéric Le Guyader
29270 Carhaix



LE CAMP D'EL ARROUB.

Le camp d'El Arroub est situé à une vingtaine de kilomètres de Jérusalem et à 10 km de Bethléem. Il regroupe les habitants de plusieurs petites agglomérations de la région de Tel Aviv qui ont été expulsés de leurs villages au moment de la création de l'État d'Israël. Depuis 1956, les constructions en dur ont progressivement remplacé les tentes .

Aujourd'hui la population du camp s'élève à 12 000 personnes environ. Le camp dépend de l'administration de l'ONU et est dirigé par un comité du camp élu par les habitants. Le président du comité dont les responsabilités sont équivalentes à celle d'un maire est actuellement Mr Ahmad Khiran

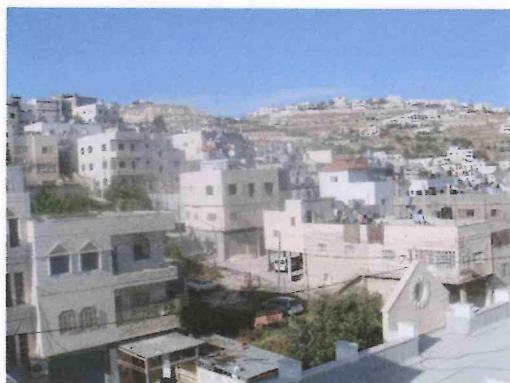
LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

Une délégation carhaisienne (1) a séjourné à El Arroub du 30 avril au 6 mai 2011. Elle s'est intéressée en particulier aux conditions de la scolarisation des enfants et à la vie associative.

Le camp d' El Aroub a un groupe scolaire de filles et un autre de garçons. Chaque groupe scolaire comprend une école primaire (6-10ans) et un collège (11-15 ans) pour un total de 500 élèves environ par établissement.

Le comité du camp a fait de gros efforts pour améliorer les locaux scolaires en réalisant des constructions neuves et en aménageant des salles de classes spécialisées bien équipées. Cependant plusieurs salles à la limite de l'insalubrité existent encore à l'école des garçons et le mobilier de nombreuses classes de l'école des filles est particulièrement vétuste.

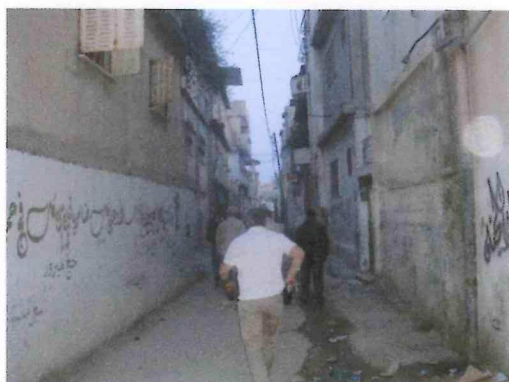
- (1) La délégation était composée de : MM Nazim Khalfa, Président de France-Palestine Solidarité Centre Bretagne, Vincent Abaziou, maire adjoint de Carhaix, Alain Busnel, trésorier de l'association, médecin anesthésiste ER, Jean-Pierre Jeudy, maire honoraire de Carhaix, Jérôme Arnault, membre de l'association, Christian Jeudy, représentant du Secours populaire .



Une vue du camp d'El Arroub



Deux classes de l'école de garçons



Une rue du camp d'El Arroub



Le préau de l'école de filles

REALISATION D'UN LABORATOIRE INFORMATIQUE

Le projet de notre association consiste à aider à l'équipement d'un laboratoire informatique ouvert à tous .

- Le public concerné : scolaires, élèves en difficulté, jeunes , étudiants et adultes.
- Aménagement d'une salle pouvant contenir 30 personnes
- Equipement électrique
- Achat et mise en service de 24 ordinateurs et du mobilier

Le coût total de l'équipement s'élève à 20 000 €.

le comité du camp finance 6 000 €. Il reste donc 14 000 € à trouver dont 40% proviendront de nos fonds propres. Nous faisons donc appel pour le complément aux différentes collectivités de Bretagne : Conseil régional, Conseils Généraux, municipalités du Centre Bretagne, aux dons et souscriptions .

PLAN DE FINANCEMENT

NATURE	RECETTES	DEPENSES
Laboratoire informatique équipé de 24 ordinateurs		20 000,00 €
Comité du camp d'El Arroub	6 000,00 €	
AFPS Centre Bretagne	5 000,00 €	
Souscriptions et dons	1 500,00 €	
Conseil Régional de Bretagne	3 000,00 €	
Conseils Généraux 22-29-56	3 000,00 €	
Municipalités de Carhaix et autres du Centre Bretagne	1 500,00 €	
TOTAL	20 000,00 €	20 000,00 €

Le conseil d'administration

Nazim Khalfa	Président	Enseignant
Alain Busnel	Trésorier	Médecin anesthésiste
Colette Khalfa	Secrétaire	Cadre territoriale
André Poupon		Ouvrier
Jérôme Arnault		Etudiant
Yves Saintilan		Enseignant en retraite
Jean François Vaillant		Chef d'entreprise
Jean Yves Caroff		Retraité de l'armée

Palestine. Carhaix jumelée avec El-Arroub

Vendredi en début de soirée, salle du conseil municipal, Christian Troadec, premier magistrat et Ahmah A. H. Abu Khiran, président du camp de réfugiés palestinien d'El Arroub, ont signé un serment de jumelage.

En 2001, une délégation de Carhaisiens dont faisaient partie, entre autres, Nazim Khalfa, de l'antenne carhaisienne de France Palestine Solidarité, Jean-Pierre Jeudy, alors président de la communauté de communes du Poher, et Christian Troadec, s'était rendue au camp palestinien d'El'Arroub.

« Un message d'espoir »

Un voyage à titre privé dont ils se souviennent encore. « Nous avons pris un avion pour la paix, expliquait vendredi Nazim Kalfa. Nous étions loin d'imaginer ce que nous allions découvrir là-bas. Avec ce jumelage, nous allons construire un pont qui va de Carhaix à El Arroub ». Claude Léostic, vice-présidente de l'association nationale France Palestine Solidarité, était présente à cette cérémonie, dont la traduction était assurée par Mohamed Eatir, conseiller municipal à l'époque et chirurgien à l'hôpital de Carhaix.



Christian Troadec et le responsable du camp d'El Arroub signant les documents.

La Brestoïse a salué le geste de la municipalité et expliqué: « Ces camps de réfugiés sont une honte. Avec ce jumelage, c'est un message d'espoir que vous apportez ».

« Une prison à ciel ouvert »

Christian Troadec se souvient comme si c'était hier de ce voyage effectué en 2001 au camp d'El Arroub situé à une quinzai-

ne de kilomètres de Bethléem. « Cela a été un choc. C'est une prison à ciel ouvert. Ce voyage nous a donné l'occasion d'ouvrir les yeux. À notre retour en France, nous avons lancé l'idée de réaliser un jumelage ».

Une délibération du conseil municipal en 2004 actait le principe. Dernier épisode vendredi soir, lors de la signature du serment de jumelage. Le texte stipu-

le notamment: « Nous nous engageons à favoriser les échanges dans tous les domaines et principalement entre les jeunes qui représentent le lien le plus fort et le plus prometteur pour l'avenir. Nous veillerons avec constance à renforcer ces projets pour favoriser la paix entre les Palestiniens et Israël, à travers deux États aux frontières reconnues... ».

El-Arroub. Après le jumelage une aide en Palestine

Fin avril, une délégation carhaisienne s'envolera vers le camp palestinien d'El-Arroub, jumelé avec la ville de Carhaix. Objectif : entamer une coopération entre les deux cités, notamment autour de la petite enfance.

Le groupe carhaisien de l'Association France Palestine solidarité.



El-Arroub : 9.000 habitants concentrés sur 1 km², « une surpopulation effrayante », selon Nazim Khalfa, président du groupe carhaisien de l'Association France-Palestine solidarité (AFPS). « À mon premier voyage, une route traversait le camp. Le premier point d'accès était bouché par un tas de gravats, le deuxième débouchait sur une tente abritant des soldats. Aujourd'hui, la tente a disparu : il n'y a qu'un mirador, avec un haut-parleur. Le seul contact avec les Israéliens a été coupé ».

Le 30 avril prochain, Nazim Khalfa embarquera à nouveau, avec un petit groupe de Carhaisiens, vers le camp palestinien. En juin dernier, une délégation

du camp s'était rendue à Carhaix pour signer officiellement le jumelage entre les deux cités, dont les relations remontent aujourd'hui à dix ans. Une signature qui doit être le point de départ d'une coopération renforcée, selon l'antenne locale de l'AFPS.

« Apporter notre expertise »

« On y va pour fignoler un projet de coopération sur la petite enfance et les activités extrascolaires », précise Nazim Khalfa. « Et fin mai, deux jeunes du camp viendront ici étudier nos structures et voir comment les adapter là-bas ».

Difficile de croire qu'une maison de l'enfance comme celle

existant à Carhaix puisse voir le jour dans ce camp déshérité. Et pourtant : « Sur place, il y a une réelle volonté de créer de telles structures, de s'occuper de leur jeune génération. Nous, on peut leur apporter nos idées, notre expertise ou une aide financière », explique Jean-Pierre Jeudy, membre de l'AFPS. « Et il y a un réel appétit de contacts avec l'extérieur, un besoin de sentir la solidarité internationale, pour ne pas perdre espoir ».

Pour financer cet accompagnement du camp, l'AFPS carhaisienne va renouveler son opération « huile d'olive ». Dans les prochains jours, 500 bouteilles d'huile d'olive de Palestine vont être mises en vente, dans un

réseau déjà bien rodé.

Une opération parrainage d'enfants

Enfin, les membres de l'AFPS souhaitent développer le parrainage d'enfants du camp d'El-Arroub par des familles centre-bretannes. « L'idée est de les aider à suivre une scolarité normale. Et aussi de subvenir aux besoins de leur famille ». Le coût de ce parrainage : 57 € par mois. « Mais il peut être partagé entre plusieurs co-parrains », précise l'association.

> Pratique

Pour le parrainage d'enfants, contacter Jean-Pierre Jeudy, au 02.98.93.06.54.

En soutien de « La flottille de la liberté »

En mai 2010, l'opération Flottille de la liberté, destinée à apporter de l'aide à la population de Gaza, sous embargo israélien, s'était terminée dans le sang, avec neuf morts. Depuis, le blocus s'est allégé, mais de façon « cosmétique », selon Claude Léostic, vice-présidente de l'Association nationale France Palestine solidarité. « Aujourd'hui, 40 % de ce qui entrerait avant le blocus entre à nouveau. Mais ça reste très insuffi-

sant pour un territoire où 80 % de la population vit de l'aide internationale », prolonge Claude Léostic.

Budget pour un bateau : 500.000 €

Une « Flottille de la liberté 2 » s'apprête donc à prendre le large. Elle comporte une quinzaine de bateaux nationaux (affrétés par des associations d'un même pays), dont trois ou quatre car-

gos. La France aura son propre bateau, grâce à la mobilisation d'une soixantaine d'associations. Le coût de l'opération, cargaison comprise : 500.000 €. « Aujourd'hui, on en est à 300.000 €, mais on va y arriver », estime Claude Léostic.

Pour pouvoir acheminer des médicaments, du lait maternisé ou des appareils médicaux jusqu'à Gaza, l'AFPS appelle donc à la « solidarité des citoyens français, face au

blocus illégal de la bande de Gaza, qui n'est qu'un champ de ruines ».

Les dons peuvent être faits via le site dédié, ou directement auprès de Nazim Khalfa, pour le groupe carhaisien de l'AFPS.

> Contact

Nazim Khalfa, 31, rue Le Goyader, 29-270 Carhaix. Sur le net : www.unbateaupourgaza.fr

El Arroub. La délégation carhaisienne témoigne

Une délégation de l'association France Palestine solidarité vient de passer une semaine (du 30 avril au 6 mai) à El Arroub, en Cisjordanie. Un camp palestinien jumelé avec Carhaix depuis juin 2010, et qui abrite aujourd'hui quelque 12.000 âmes, contre 8.000 quand les premiers contacts avaient été noués il y a une dizaine d'années.

Des contrôles permanents

« La première chose qui choque, ce sont les contrôles permanents. Il y a une présence militaire, une chape de plomb sur le camp », relève Nazim Khalfa, président du groupe carhaisien de France-Palestine. « On le ressent d'autant plus que ce qui peut exprimer une solidarité avec le sort des réfugiés est suspect. Ils multiplient donc tout ce qui peut le freiner », prolonge Jean-Pierre Jeudy, autre membre de la délégation.

« Ils résistent »

Autre image choc, celle « des colonies israéliennes, illégales, qui ont poussé comme des champignons sur les collines autour de Jérusalem, Bethléem ou Jéricho ». Pour autant, les Carhaisiens ont trouvé un camp en meilleur état qu'il y a dix ans. « Il y a une ferme volonté des Palestiniens de développer voiries, servi-



La délégation de l'association France Palestine solidarité, emmenée par Nazim Khalfa, a séjourné en Cisjordanie du 30 avril au 6 mai.

ces et écoles. Comme dans une ville, sauf qu'il s'agit d'une prison », décrit Nazim Khalfa.

Dans ce climat, les Palestiniens continuent de résister. « D'abord par leur présence. On a, par exemple, rencontré une femme, qui a une petite boutique mais ne vend rien. Malgré les propositions d'achat des Israéliens, elle refuse de partir ».

La mort de Ben Laden, assurent les Carhaisiens, a été perçue comme une bonne nouvelle sur place. « Car pour eux, il occultait le problème palestinien ».

Une aide pour l'école

Dans le camp, tous les efforts semblent tournés vers la jeunesse. « Ils se disent que si leurs enfants sont instruits et éduqués, ils sauront se défendre ».

La délégation, qui transportait du matériel scolaire dans ses bagages, a d'ailleurs décidé d'apporter son aide pour financer la rénovation de six classes qui menacent ruine, dans l'école élémentaire des garçons. « On attend le plan de financement du projet, estimé à 120.000 €. On va solliciter les collectivités, conseils

général et régional, pour essayer de participer au financement », explique Jean-Pierre Jeudy.

Une manière d'engager la collaboration souhaitée entre Carhaix et le camp, en matière d'animation enfance et d'éducation. Un projet de maison de l'enfance est d'ailleurs dans les cartons à El Arroub. Deux animateurs palestiniens devaient venir à la fin du mois à Carhaix pour étudier le modèle local. Mais malgré une invitation officielle de la ville, ils n'ont toujours pas obtenu leur visa.